

ALERTE ÉLECTIONS

Cher ami,

Toujours plus d'argent, toujours plus de postes, c'est tout ce que nous proposent les candidats pour remédier aux problèmes dramatiques de l'École !

A quelques jours du premier tour, aucun n'envisage de refonte des programmes, des méthodes, des manuels, de la gestion désastreuse du « Mammouth ».

Les candidats proposent :

- de « faire un pacte avec les organisations syndicales enseignantes », en échange de leur soutien électoral (Ségolène Royal) ;
- d'« écouter les syndicats » puisque « la présence de syndicats dans l'Education nationale est une chance » (François Bayrou) ;
- de « dépenser 15 milliards d'euros de plus pour l'éducation pendant le prochain mandat présidentiel » (Nicolas Sarkozy) ;
- de « donner la priorité budgétaire à l'Education nationale » (Ségolène Royal) ;
- etc.

Nous devons les bombarder de protestations !

J'ai adressé aux candidats une demande d'**Engagement sur l'Honneur** à lancer une réforme majeure de l'Éducation nationale s'ils sont élus.

Pour qu'ils signent cet **Engagement sur l'Honneur**, il est indispensable que vous envoyiez aux deux candidats de votre choix les cartes postales d'Appel à Signature ci-jointes.

S'ils s'estiment dignes de se présenter aux élections présidentielles, ils doivent s'engager à s'attaquer au problème le plus

(Tournez S.V.P.)

SOS EDUCATION

Association Loi 1901 sans but lucratif, 8, rue Jean-Marie Jégo, 75013 Paris

Tél. : 01 45 81 22 67 / www.soseducation.com

dramatique de notre pays : la catastrophe de l'Éducation nationale.

■ En 6^e, 70 % des enfants ne savent pas diviser 60 par 4 sans calculatrice.

■ Une étude parue le 22 février 2007 révèle que les élèves de 5^e de 2007 ont l'orthographe des élèves de CM2 de 1987.

■ Un jeune adulte sur cinq a de graves difficultés de lecture et d'écriture, d'après les tests de l'armée.

Qu'arrivera-t-il à notre langue, à notre culture...

Qu'arrivera-t-il à nos enfants, à notre pays si nos écoles continuent à se dégrader ?

Bien sûr, les candidats prétendent tous faire de l'éducation « une priorité » s'ils sont élus.

Mais pour eux, ça veut uniquement dire dépenser plus et recruter du personnel à tour de bras. Sans rien changer aux méthodes, aux programmes, à l'essentiel de ce qui fait l'éducation.

Nous avons un million de profs pour 12,5 millions d'élèves, plus 350 000 fonctionnaires non-enseignants à l'Éducation nationale. C'est huit fois plus qu'il y a cinquante ans.

L'Éducation nationale coûte 21 527 euros chaque seconde, nuit et jour, même pendant les vacances !!! Et ça ne suffit jamais.

Les patrons des syndicats en veulent toujours plus. Ils déclenchent des grèves dès qu'ils jugent que le budget n'augmente plus assez vite.

Et tout ce que ça nous apporte, ce sont plus d'illettrés, plus de délinquants, plus d'enseignants agressés et plus de gangs dans les banlieues !

Les promesses des candidats d'augmenter les dépenses n'ont pour but que de satisfaire les syndicats.

QUE PÈSE L'INTÉRÊT RÉEL DE NOS ENFANTS DANS CES TRACTATIONS ?

Nos enfants ont-ils besoin que l'État continue à se ruiner en dépenses faramineuses ? Non, ils ont besoin de bonnes méthodes, de bons manuels, de bons programmes, de discipline et de respect. CE

N'EST PAS ÇA QUI COÛTE CHER, BIEN AU CONTRAIRE.

En revanche, si l'Éducation nationale continue avec ses méthodes qui fabriquent 20 % d'illettrés à l'entrée en sixième...

... si elle continue à imposer le collège unique et à ne pas enseigner de métier aux 160 000 jeunes qui quittent l'école chaque année en état de marginalisation...

... si elle continue à laisser proliférer la violence, l'irrespect, le matérialisme dans les écoles...

... alors il n'y aura bientôt plus aucun espoir pour nos enfants.

C'est pourquoi nous devons de toute urgence arracher aux candidats l'**Engagement sur l'Honneur** de lancer une réforme majeure de l'École dès le lendemain des élections.

Pour cela, il faut que nous mettions toute la pression possible sur les candidats.

Si chacun des 64 000 membres de SOS Éducation envoie ses cartes aux candidats aux élections, ils se retrouveront demain et après-demain noyés sous un tsunami de courrier.

Ils n'auront pas d'autre choix que de nous écouter et de signer leur **Engagement sur l'Honneur**.

Parmi les principaux candidats, certains ne sont même pas sûrs d'être au deuxième tour. Tout va se jouer à quelques milliers de voix.

Ils savent qu'ils ont besoin de votre voix.

C'est le moment où jamais de déclencher toute la force de notre réseau, que nous construisons depuis cinq ans.

N'oubliez pas, chaque fois qu'un candidat reçoit un message d'une personne, il calcule que 50 autres personnes pensent la même chose mais ne se sont pas donné la peine d'écrire.

Votre simple carte postale leur fera l'effet d'une protestation de cinquante électeurs. C'est colossal.

Vous mesurez combien il est crucial que vous signiez et que vous envoyiez vos cartes postales aux candidats dès aujourd'hui.

Si vous le souhaitez, je peux également contacter pour vous des

personnes supplémentaires, pour que nous soyons plus nombreux à exiger des candidats de signer leur **Engagement sur l'Honneur**.

L'effet de notre campagne serait démultiplié.

Mais il faut pour cela que vous m'envoyiez la somme nécessaire pour acheter papiers, cartes, enveloppes et timbres.

Si vous m'envoyez 10 euros, cela me permettra de contacter 20 personnes.

L'effet boule de neige sera absolument fabuleux. C'est pourquoi il est très important que vous m'envoyiez votre don le plus généreux possible. C'est même vital pour la réussite de notre campagne.

Par avance, je vous remercie de votre soutien.

Bien amicalement,

Sincèrement,

Isabelle Hannant

Secrétaire générale
SOS Éducation

P.S. : Je joins à cette lettre l'Engagement sur l'Honneur que j'ai envoyé aux candidats aux élections présidentielles. Pour qu'ils le signent, il est indispensable que vous leur envoyiez vos cartes postales d'Appel à Signature, et que vous m'aidiez à en faire envoyer des dizaines de milliers d'autres en envoyant un don spécial à SOS Éducation.